

Géoli et Géola

Une Légende de nos Origines

Sommaire

Préambule	2
Au commencement	3
Vies terrestres	6
Expériences humaines.....	10
Retrouvailles.....	13
Unité	17

Cette légende est proposée sur le site www.souffledelegende.org pour être partagée.

N'hésitez pas à la signaler à vos connaissances.

***Veillez simplement en respecter l'intégralité
et en signaler l'origine : www.souffledelegende.org.***

Préambule

La Source est un être du conte, Elle Est, au-delà de l'ombre, au-delà de la lumière, au-delà des étoiles, au-delà de tout ce que l'œil humain perçoit.

Et les hommes ne la voient pas...

Quelques-uns l'appellent la Source Une.

Quelques autres l'appellent l'Autre, l'Ami, l'Amour.

Les plus appliqués à forger le meilleur nom l'appellent Souffle, grand Flux ou Flot, Grand Esprit et bien d'autres appellations encore.

D'aucuns ne lui donnent pas de nom ou l'appellent Celui que l'on ne peut nommer.

Au commencement

Au commencement...

La Source est entourée de quelques êtres.

Parmi eux se trouvent en particulier des anges.

Ceux qui les perçoivent leur voient des ailes.

Ces messagers sont proches de la Source et ils tiennent conseil ensemble.

Cela se fait dans le silence car c'est ainsi qu'ils communiquent.

Et leurs échanges vibrent comme le fait une musique...

L'un des Anges est de moins en moins d'accord.

Il ressent intensément le côté immobile et terne de la situation.

C'est un moment où il n'y a

aucun écoulement dans le flot,

aucun enflament dans le vent,

aucune différence dans l'Unité.

En fait la mélodie est passablement monocorde... morne...

L'ange qui s'ennuie s'écarte de la Source Une. Il se sépare, il s'exclut.

Les anges suivent une mission. C'est la sienne...

Un des êtres qui œuvrent près de la Source est attiré par cet ange.

Ensemble ils créent une source seconde avec tous ses souhaits à lui, l'individu, et pour qu'il se fasse plaisir, lui.

Moije.

Il se différencie.

Au sein de la Source Une tout se vit en face à face avec soi-même.

Maintenant Moije, celui qui se détache de l'Unité tourne le dos à l'Un...

Il est dos-à-dos...

En fait, son mouvement amène la désunion et un voile le sépare de la Source.

La Source Une observe l'interruption de l'inertie...

Elle voit poindre son projet.

Elle continue.

Et voilà qu'Elle, la Grande...

...émet une longue, longue, longue aspiration

Hou h h h h hou hou hou hou h h h h h

Elle se rétracte. Elle se rétrécit...

La Source persiste encore

et se resserre...

Hou h h h h h hou

Et elle regarde ce qui se passe :

— Je suis la Connaissance.

Là où j'effectue une rétractation, l'Ignorance prend position, observe-t-Elle !

Tout est à sa juste place.

L'Ignorance habite une belle petite fille, elle court partout, elle est joyeuse.

Et puis elle grandit. Elle devient une adolescente et puis une jeune femme.

Après elle, bien des êtres comme elle, naissent...

Or en grandissant,

comme la jeune femme ne sait rien,

comme elle ne comprend pas qui elle est,

ce qu'est le cosmos,

ce que sont les galaxies, les différentes constellations, les étoiles, les planètes,

elle commence à avoir peur...

Brrrrr !...

Moi, séparé par le voile, est attiré par ces craintes. Il s'en délecte...

...Et... Il se met à recruter et à créer des ignorants pour le servir.

Ah ! Combien il apprécie ces ignorances qui amènent les peurs !

Ses serviteurs rapportent à Moi les événements.

La Source Une observe tout cela.

Elle exclame sa satisfaction :

— Mmmmmh !

Rien n'est plus stagnant... Cela bouge !

Moi, le Tout, je laisse la place à quelque chose de nouveau, d'animé... sous mon égide...

Il n'est plus besoin que je me retire... !

Et la Source ralentit sa rétractation.

Elle continue à observer et découvrir...

Avec quelques Anges ils contemplent le mouvement qui se développe : l'animation est imposante.

De nouvelles Constellations apparaissent.

Des êtres créés à partir d'une matrice s'installent et se multiplient dans un certain nombre d'étoiles :

Orion, Cassiopée, les Pléiades, la Lyre avec Véga et tant d'autres...

Les uns prennent un chemin d'évolution rapide au sein de la Source Une ou auprès d'Elle.

D'autres rejoignent ceux qui se sont séparés de L'Unité et explorent des sentiers escarpés.

Moi, je m'étend grandement.

Il n'échange pas avec les Anges et les autres êtres qui se sont multipliés partout.

Il observe tout ce qui est.

Il utilise sa grande force de persuasion pour se faire une armée. Ensuite, avec sa troupe, il conquiert des galaxies, des constellations.

Il crée de nombreux Ignorants à son service.
Partout où il intervient, la division se répand...

La Source, avec les Anges qui sont restés autour d'Elle, prépare

- un lieu où il y aura toute la diversité de tous ceux qui existent : des Anges nouveaux, et aussi des êtres des différentes galaxies, des guerriers, des Ignorants, bien d'autres encore,
- un lieu de rencontre au-delà de toutes les séparations,
- un lieu de face à face avec la Source, avec soi-même, avec toutes les divergences,
- un lieu de passage où, après s'être tournés le dos les habitants se regardent avec amour, en phase les uns avec les autres...

Les Anges invitent nombre de participants des étoiles à cette œuvre collective et chacun y met le meilleur de soi. On y rencontre les Arcturiens, les Pléiadiens, les Elohim.

Parmi ces derniers certains sont très joueurs. Ils placent, dans ce lieu, la joie et le rire. D'ailleurs ils font tout avec des jeux et s'amuse beaucoup !

Les Reptiliens, eux, apportent une partie de leurs caractéristiques, en particulier le cerveau reptilien qui fait réagir très vite en cas de danger.

Les Dragons émeraudes ou Maîtres du feu donnent l'énergie aux créatures.

Cela commence à prendre forme.

L'astre se nomme Gaïa.

Vies terrestres

La Source et les Anges observent maintenant ce qui se passe sur la nouvelle planète et un être surtout attire leur attention.

Il provient d'une galaxie lointaine et il s'insère dans cet astre nouveau. Il habite le monde minéral : un morceau de roche, une pierre, un gros caillou.

Il fait bon, très bon en ce lieu.

Source et Anges tournent leurs regards vers la pierre.

En écoutant bien, on entend chanter autour d'elle...

Au début c'est comme si une seule voix résonne, elle semble venir de l'intérieur.

Or, un jour, une seconde voix se perçoit à côté de la première.

Que leur chant est beau ! Les deux mélodies s'entremêlent merveilleusement et offrent une musique splendide.

De nombreux Anges et bien d'autres êtres de la nature arrivent, attirés par le concert.

— Cette pierre exprime quelque chose dit l'un des Anges, et je comprends sa mélodie.

— Nous allons exaucer son vœu, si le vent veut bien souffler et répondre à ce désir, ajoute un autre qui sait aussi écouter.

Une véritable tempête secoue alors la planète.

Ces événements sont ressentis par toutes les galaxies qui perçoivent autant le murmure de ce chant que la force de l'ouragan...

La tempête s'amplifie.

Tout à coup, un rocher situé légèrement au-dessus, se détache et tombe sur la pierre.

Le fracas est puissant !

Celle-ci se fend, elle se partage en deux et deux éclats jaillissent de part et d'autre du roc colossal.

Oaoaoah !

Le chant retentit bien plus fort !

Oooh ! Une des mélodies sort de l'un des deux morceaux de roche.

Aaaah ! La deuxième se déploie à partir de la seconde roche !

Les 2 airs résonnent maintenant dans l'espace, bondissant avec le vent, frappant la montagne et revenant en écho jusqu'à la pierre ouverte.

Quelle merveille !

Deux bouts de géode apparaissent avec de magnifiques cristaux de quartz dans les deux parties creuses.

Bientôt le chant s'arrête.

Et l'on entend le dialogue :

— Nous avons commencé à sentir des différences entre nous à l'intérieur de la roche et maintenant nous sommes complètement indépendants... Es-tu bien ?
— Oui. Je ne te vois pas : le gros rocher, qui est tombé, nous a isolés. Je sais que tu es de l'autre côté. Ah ! La lumière est si belle, il faisait sombre dans la géode.
Il me semble que nous pouvons encore nous retrouver !
— Oui, je te rejoins : nous danserons ensemble comme avant !

On peut distinguer deux formes qui s'éloignent chacune d'une des deux parties de la géode...
Les formes se retrouvent et se mettent tout à coup à tourner ensemble. Elles font comme une spirale qui s'élève vers le ciel.

Leurs figures et leurs mouvements terminés, chacune rejoint son bout de pierre...

À force de se revoir et de jouer toutes les deux, elles deviennent de plus en plus différentes l'une de l'autre.

Dans les jeux : une forme propose, l'autre suit et trouve des jolis aménagements aux ébats.

Dans les danses l'une fait des mouvements très souples, l'autre suit le rythme en ondulant des saccades...

Elles se disent alors qu'elles voudraient bien connaître autre chose que juste leurs jeux communs.

— Les Anges sont restés à les observer.

Ils entendent la nouvelle suggestion et les cieux résonnent d'une grande concertation.

— Il est temps de donner un nom à chacune des parties de la géode, annonce l'un des participants.

L'Ange baptiseur s'approche et claironne :

— Géoli, voici ton nom

et il effleure de son aile une des pierres creuses.

Il fait de même avec l'autre

et son nom résonne à son tour :

— Maintenant tu es Géola...

Un autre Ange vient.

Il fait une proposition aux deux morceaux de géode :

— Voulez-vous devenir plante ou animal afin d'explorer des vies nouvelles ?

Les deux êtres sont ravis.

Ils sont différents, leurs chemins se séparent

Ils restent encore sur Gaïa, cependant ils sont loin, tous les deux.

Géola devient un arbre.

Et Géoli est un insecte qui vole et bruisse.

Géola fait pousser ses racines, il passe entre les rochers et pénètre dans la terre, profondément.

Il développe aussi ses branchages et son feuillage qu'il étire haut vers le ciel...

Sa taille devient considérable.

Il déploie sa beauté.

Et tout ce qui existe autour de lui, admire sa majesté en le laissant occuper l'immensité dont il a besoin.

Loin, très loin de là, l'insecte vole et bourdonne,
il se déplace de plus en plus vite,
il apprend à profiter du vent.
Il fait bruisser ses ailes.

Des oiseaux passent, or l'insecte est si joyeux et si beau à virer et tourner qu'aucun d'eux ne se risquerait à le déranger !

L'aventure est merveilleuse et en appelle d'autres !

Les Anges proposent à Géoli et Géola une nouvelle expérience :

— Si vous échangez vos rôles ?

Au début le nouvel insecte est tout désorienté il se sent lourd sur la mousse où il se trouve, il est incapable de bouger...

Puis il expérimente qu'il peut demander à ses pattes et à ses ailes de bouger, alors il se déplace.

Plus tard, même, il vole.

Quant au nouvel arbre, il n'est pas large, il est plutôt mince et effilé. Il s'élève très très haut et surplombe tout le paysage.

Bientôt il est temps pour l'un et l'autre de connaître de nouveaux domaines et grâce à la participation des Anges, l'arbre se transforme en oiseau et l'insecte devient un chat sauvage dans les herbes.

L'oiseau vit dans les pays chauds.

Il a de belles couleurs vives, c'est un toucan à l'immense bec orange vert et jaune.

Il chante beaucoup.

Il honore sa possibilité d'égayer ainsi la vie et d'exprimer la joie qui existe.

Le chat sauvage court dans les montagnes.

Son pelage tacheté est de la même couleur que la terre et les rochers, il peut facilement se cacher...

Il aime particulièrement s'étendre au sol et se reposer au soleil...

Les Anges reflétant l'infinie sagesse leur proposent une nouvelle péripétie...

Géoli toujours enthousiaste change encore de forme et Géola, de même.

Les Anges les placent dans la même mer où Géola devient poisson et Géoli crabe.

Ils se rencontrent et se reconnaissent...

Ils sont tout heureux de se voir.

Or, ils ne peuvent pas facilement reprendre les jeux d'autrefois...

Ils ont tant changé, chacun...

Le poisson nage et n'apprécie pas de racler les fonds...

Le crabe ne se déplace, de côté, que sur le sable et les rochers sous la mer...

Cependant ils ont tant de bonheur à s'être retrouvés qu'il y a comme un ruban souple qui les relie. Et sa courbe prend toutes les couleurs rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet...
Elle devient un arc-en-ciel !

De se voir ainsi, si différents, les inquiète un peu, ils ne savent plus très bien qui ils sont, qui est l'autre...
Peu importe ils se relient à l'arc-en-ciel.

Un être est attiré par la crainte qui apparaît là, c'est Moije.

Il est différent, lui aussi, son corps s'est densifié.

Cela lui crée au demeurant un problème car il ne peut pas, comme de nombreuses créatures, s'alimenter à la Source dont il est séparé.
En fait, plus ce grand créateur combat ou vit dans la division, plus il a des faiblesses dans son corps.
Or il veut survivre.

Pour cela il étudie toutes les populations des différentes constellations et il détecte celles chez qui il peut trouver ce qui lui manque pour continuer, lui, à vivre.
Ce qui lui manque, ce sont certaines caractéristiques des corps : des codes particuliers.
Pour les obtenir, il pratique et organise avec son armée et ses serviteurs des attaques, des enlèvements.
Tous les moyens sont bons !
Et les êtres qui ont peur sont ses plus fidèles agents.

Expériences humaines

Une planète intrigue Moïse et ceux qui l'entourent. C'est Gaïa...

Elle est si belle avec ses minéraux, ses plantes magnifiques, ses variétés d'animaux et tous les nombreux peuples visibles et invisibles qui l'habitent !

La grande diversité qui règne sur l'astre la rend particulièrement intéressante pour ceux qui sont dans la division auprès de la seconde source, pour ceux qui cherchent des codes pour leurs êtres affaiblis...

Moïse surveille Gaïa de très près... ! Et particulièrement Géoli et Géola

— En voilà deux qui seront bientôt prêts à devenir mes serviteurs ! Ils renforceront mon armée... remarque-t-il.

Dans la mer de Gaïa, Géoli et Géola conversent l'un près de l'autre.

Le rusé Moïse s'approche d'eux.

Il les aborde :

— Ne vous ennuyez-vous pas ici ?

— Oh ! Non la vie est si belle... répondent-ils en chœur

— Vraiment ?

Vous ne voulez pas savoir plein de choses d'un coup ?

Vivre une vie emplie d'aventures, aller guerroyer pour agrandir mon royaume, qui sera aussi le vôtre ?

Le crabe et le poisson aiment les nouveautés et les péripéties.

Ils se laissent tenter.

Ils décident de suivre cet individu !

Avec Moïse, ils changent une fois de plus et naissent... dans des corps d'humains !

Ce sont deux garçons.

Leur corps est très étrange pour eux !

D'abord ils ressentent plein de choses différemment.

Ils connaissent la douleur.

Ils ont des emportements, des tristesses.

De plus, ils commencent à vouloir un événement ou un objet.

Quand ils ne reçoivent pas leur souhait, ils voient parfois monter dans leurs corps une grande force...

Et là ils tapent autour d'eux, cassent ou ravagent des plantes ou des objets proches...

C'est la colère qui gronde en eux...

A d'autres moments, quand ils ont égaré quelque chose, ils sont tristes.

Ils découvrent qu'alors des larmes coulent sur leurs joues...

C'est drôle ce liquide qui coule et descend sur la peau !

Ils perdent un peu la joie de danser chacun, ou de jouer ensemble...

Les deux humains rencontrent bien vite toute une armée hétéroclite.

Certains êtres ont la tête d'animaux qui rampent, d'autres sont à l'image de dragons, d'autres ont une tête d'insecte.

Cependant Géoli et Géola les voient avec un autre organe de vision, pas avec leurs yeux d'humains.

Les violences sont fréquentes entre les soldats. Parmi les combattants, les uns sont des petits ou des grands chefs.

À côté se trouvent ceux qui obéissent, qui se font dominer par les premiers et qui exécutent en tremblant tout ce qui leur est demandé tant ils ont peur !

Beaucoup, parmi les soldats, aiment les conquêtes, même s'ils se plaignent tout le temps !

Géoli et Géola passent des années incalculables et plusieurs vies à servir cette armée.

Un soir, ils écoutent un commandant qui se vante suite à son invasion d'une région terrestre.

Le chef raconte :

— J'ai vu que les habitants croient tout ce qu'on leur rapporte.

Je m'amuse donc à leur annoncer plein de fausses informations, à leur promettre plein de belles illusions et après je ne donne rien !

Les habitants sont tout déconfits et parfois furieux... Je me diverte beaucoup et je les soumet, je les mate complètement.

La soirée rend mal à l'aise les deux compagnons.

Cette nuit-là ils se retrouvent et ont ensemble un long échange.

Ils ressentent la même lassitude.

Géola précise :

— Je souhaite de nouvelles aventures dans des lieux différents...

— Oh ! Moi aussi ! répond Géoli.

Les Anges observent leur évolution et se concertent...

Plusieurs corps différents et expériences nouvelles leur sont proposés. Ils les vivent, un peu partout dans les galaxies.

Ils se retrouvent souvent ensemble, pas toujours.

— Géoli et Géola apprennent vite, constatent les Anges.

— Des nouveaux guides qui savent percevoir les différents côtés de l'existence humaine sont utiles pour eux maintenant ajoute l'un d'eux.

Les Anges cherchent ces éveilleurs de conscience et se tournent vers Masteri et Mistera.

Ces deux-là viennent de loin, très loin sur une autre constellation.

Ils existent depuis longtemps, longtemps, ils connaissent de nombreuses galaxies ou planètes, et parmi elles, Gaïa.

Or, maintenant Masteri et Mistera en ont assez de toutes ces guerres, cela ne les amuse plus du tout.

En fait, ils démêlent l'aventure de la Vie.

Quelle transformation !

Ils s'insèrent dans les mondes créés avec la joie de trouver leur place.

Ils sont disponibles pour la Source Une et acceptent le rôle d'éveilleur que leur proposent les Anges.

Comment s'y prennent-ils ?

Masteri et Mistera propulsent très très fort beaucoup d'amour de leur cœur.

Ils créent en même temps, venant de tout leur corps, des rayons d'une lumière apaisante et harmonieuse.

Ils font aussi retentir de douces mélodies.

Leurs rayons et leur musique s'étendent dans toutes les galaxies !

Masteri et Mistera irradient jusque vers Gaïa.

Géoli et Géola sont riches de leur expérience de batailleurs ou de pauvres gens. Ils sont colorés de toutes les situations variées qu'ils ont expérimentées.

Quand résonne le chant et qu'éclate la lumière rayonnante du couple stellaire, Géoli et Géola vivent proches l'un de l'autre.

Ils se fréquentent par moments.

Or ils perçoivent cette harmonie bienfaisante...

Elle les imprègne de plus en plus et un matin, ils se réveillent comme si tout avait changé.

Tout brille !

Les querelles des gens autour d'eux ne les intéressent plus. Ils se sentent chacun déborder d'amour envers sa famille car l'un et l'autre ont une femme et des enfants.

Ils sentent leur cœur qui commence à chauffer et ils découvrent qu'ils peuvent s'aimer eux-mêmes, aimer aussi de façon nouvelle leur femme et leurs enfants !

Que s'est-il passé ?

Les Anges sont ravis : les nouveaux guides ont fait leur ouvrage depuis les étoiles !

— Géoli et Géola deviennent à leur tour des "porteurs de lumière" s'exclame un Ange !

C'est leur première étape...

Or elle prépare un long chemin.

Les apprentissages sont encore nombreux.

Cependant que c'est beau !

Les deux compagnons s'accordent de façon nouvelle maintenant : ils expriment chacun à sa manière le souhait de se tourner vers les habitants qui sont encore dans la servitude et la domination...

Retrouvailles

Avec la grande lumière qui les habite, Géoli et Géola commencent à se rappeler l'ensemble de leurs expériences et pour l'un des deux c'est particulièrement douloureux.

Il a été beaucoup au service de chefs dans des espaces différents.

Et il se rappelle : "Tu obéis !" "Tais-toi !".

Il aurait bien écouté la petite voix qui lui disait de se poser et de ne plus rien faire, de percevoir les rythmes et les mouvements de son corps, de laisser éclore la fleur de la joie au milieu de sa poitrine...

C'était impossible.

Et il se souvient des bagarres perpétuelles car quand l'un demandait quelque chose à l'autre c'était toujours en le bousculant, en lui faisant peur, quelquefois avec un grand couteau.

Et lui s'est mis à faire pareil.

Alors, là, il pleure : il verse un torrent de larmes.

Oh ! C'est comme si ces gouttes d'eau salée le lavaient des peines du passé.

Ses plaies et ses cafards vaguent et s'éloignent... !

Maintenant il regarde : il ne fait plus comme cela, il se tourne vers l'autre, l'écoute et, seulement à ce moment, il formule son souhait.

Très souvent il perçoit alors comme un arc-en-ciel entre lui et l'autre...

Cette image lui rappelle un souvenir au fond de lui...

Il raconte tout cela à son compagnon et celui-ci lui explique que ses vies sont semblables : il agit encore parfois selon le modèle de ceux qui l'agressent.

— Chiche ! on transforme tout cela ! se disent-ils et ils topent chacun la main de l'autre.

De nombreuses personnes inattendues sont alors attirées vers eux. Celles-ci viennent apprendre.

Ils observent tous ensemble comment faire les plus beaux arceaux

en eux,

entre eux

et entre terre et ciel...

Et les deux compagnons agissent selon leur nouvelle façon d'être : d'abord ils écoutent ce que chacun souhaite raconter. Ensuite, souvent, c'est tout le monde qui se met à parler, à tour de rôle, attentif aux propos des autres...

Les Anges observent Géoli et Géola. Masteri et Mistera sont présents aussi.

Ils se réunissent tous pour débattre.

Et ils constatent les nombreux changements chez les jeunes gens, cependant ils voient que tout n'est pas en ordre.

Quelques comportements anciens subsistent.

Ils perçoivent bien, eux, ces points de faiblesse qui rendent encore les deux compagnons fragiles.

— Guidons-les, mettons-les en situation de se transformer complètement et ils retrouveront toute leur force ! concluent-ils.

Ainsi Géoli et Géola se préparent à rencontrer de nouveaux êtres qui veulent connaître les arcs-en-ciel. Cette fois c'est une région où circulent quelques cours d'eau.

Ils organisent leur voyage assis l'un près de l'autre. Géoli propose un itinéraire.

Géola voudrait passer un peu ailleurs, il se met debout avec vivacité et lève ses deux bras :

— Oh ! Non ! On ne passera pas la rivière, il y a trop d'eau et le courant est fort, je ne veux pas.

Mais Géoli a son idée à lui, il ne veut pas en démordre. Il ferme les poings.

Au fond de lui, il en veut à son compagnon de ne pas être d'accord.

Après un temps de pause, les lèvres serrées, il répond d'un air plutôt pincé :

— Eh Bien ! J'irai seul.

Le deuxième hésite, cède et finit par suivre.

Anges et guides observent. Ils sont attentifs et plein d'amour :

— C'est rude, concèdent-ils, cependant ces comportements profonds peuvent se transformer...

Géoli et Géola partent. L'entrain n'y est pas.

Ils se suivent.

Géoli, qui avait eu l'idée de la sortie, marche devant et Géola derrière.

Ils ne se parlent pas. Leurs pas sont lourds. Une pesanteur intense plane entre eux...

Ils arrivent à la rivière.

Ils doivent la traverser.

Dans les flots Géola glisse sur des pierres mouillées et tombe.

Le courant est fort et l'emporte un moment sans qu'il puisse résister.

Heureusement qu'à certains endroits l'eau n'est pas profonde, le gars finit par se retrouver assis, puis il se remet sur ses pieds.

Il a mal partout.

Il marche péniblement jusqu'à la rive.

Il s'assoit au bord de l'eau. Il est un peu à l'écart de son compagnon.

Celui-ci s'est arrêté pour suivre la scène, il s'assoit lui aussi.

Ils ne se regardent pas, en fait ils se tournent le dos.

Tout en se frottant les parties douloureuses avec application, Géola confie à son compagnon :

— Tu te rappelles cette histoire, je suis sûr que tu la connais... Elle me vient du fond de ma mémoire.

Je Suis le Chemin

C'est l'histoire d'un homme qui cherche un trésor.

Il habite près d'un port. Il ne sait absolument pas où chercher, il sait pourtant qu'il aura des indices.

Alors il part avec un sac sur le dos et regarde partout autour de lui.

Il se dirige vers l'intérieur des terres. Les pierres du chemin, semble-t-il, lui indiquent de continuer par là.

Il suit la direction où le soleil est le plus chaud. Il avance. C'est une vaste plaine. Il poursuit sa route.

Il marche le jour, et la nuit il se repose.

Enfin, un jour la plaine se termine par une barrière de montagnes.

Il se demande où chercher son trésor maintenant.

Et la réponse lui vient de l'intérieur de lui-même :

— C'est le chemin qui compte. Observe et poursuis ton sentier !

Alors il regarde autour de lui et perçoit une piste qui gravit la première colline...

Il la suit, des jours et des jours encore : il monte beaucoup, parfois il redescend et la barrière de montagne est toujours là devant lui.

Son trésor est-il là-haut ?

Il grimpe lentement posant chaque pied avec précaution car la pente est raide et le sol caillouteux.

Il finit par arriver au sommet, il n'a plus d'obstacle devant lui. Le paysage s'étend partout.

Tout autour à la ronde il a une vue lointaine et splendide. Il reste de longues heures assis à contempler la plaine d'un côté, les montagnes de l'autre.

Est-ce le trésor ? C'est beau ! Cela lui paraît quand même étrange...

La voix au-dedans de lui dit toujours :

— C'est le chemin qui compte. Observe et poursuis ta route !

Il s'engage alors sur le sentier qui suit la crête. Pour la beauté, pour le plaisir et parce qu'il sent, là, monter en lui beaucoup de joie.

Cette partie de son aventure dure plusieurs jours encore, jusqu'au moment où au loin, au bout de la montagne, il voit... la mer.

Son cœur l'encourage vers cette direction.

Il poursuit les sentiers et cette fois il descend beaucoup, et par moments il remonte légèrement pour passer un monticule.

Enfin il arrive à la mer...

— Où est mon trésor ?

— C'est le chemin qui compte ! Quel beau parcours tu as réalisé ! dit sa voix à l'intérieur de lui...

Il marche jusqu'au port et là, un bateau l'attend.

L'homme monte dans l'embarcation qui le ramène chez lui.

Il sent beaucoup de joie dans sa poitrine. Il a envie de sourire, il plonge ses mains là où l'eau est accessible. Il rit tout seul...

À l'arrivée, il marche encore et rejoint sa demeure.

Il se pose tranquillement. En fait, sa vie se poursuit...

Il s'aperçoit cependant qu'il a changé !

La phrase résonne dans sa tête :

— C'est le chemin qui compte. Observe et poursuis ta route !

Souvent il retourne dans son cœur au sommet, juste sur ce point où il est arrivé et où tout à coup il a vu tout l'horizon !

Et quand il tire à l'arc, maintenant il ne vise plus le point central de la cible. Il tire sa flèche en se concentrant. C'est si simple !

Il sent qu'il est, lui, le résultat.

— Tu te rappelles, ajoute Géola en se massant toujours le corps ? C'est une histoire que nous écoutons au cœur de nous !

Et il ajoute :

— En fait de chemin, j'ai pris une magnifique avenue, tu ne trouves pas ?

Euh !... Et Plouf !

Il rit un peu jaune...

Géoli, à l'écart, ne répond pas.

Le silence est lourd...

Géola se déplace alors sur son arrière-train jusqu'à son compère. Les deux se tournent toujours le dos, doucement le rampeur rapproche son dos de celui de son camarade.

Ce dernier s'ajuste et finalement ils s'appuient dos contre dos.

Chacun ressent la respiration de son compagnon.

Ils sont attentifs. Ils se taisent.

Leurs corps s'écoutent.

Leurs dos fusionnent.

Un sanglot secoue un des dos.

Le second se laisse gagner.

Les deux amis pleurent et le ruisseau de leurs larmes coule jusqu'à la rivière...

Tout à coup les pleurs se transforment chez l'un en rire, une cascade de secousses semblables répond dans l'autre dos. C'est un immense fou rire !

Puis nos deux compagnons se lèvent, en même temps, et se prennent dans les bras l'un de l'autre...

Ils se serrent tous les deux, puis ils s'écartent, se regardent en riant !

Ils s'enlacent à nouveau !

Ils sont face à face...

Une musique mystérieuse s'élève. Elle fait tout vibrer sur son passage.

Les Anges s'extasient :

— Ils ont réussi ! Ils sont entièrement transformés

Unité

Géola s'aime maintenant.

Il s'aime en train d'obéir...

Il s'aime en train de rouspéter...

Il n'obéit plus aux chefs qui le font souffrir...

De son côté, Géoli accepte ses propres mouvements d'humeur. Il les accueille et se tourne vers son ami.

Géola se met à conjuguer à mi-voix :

Je m'aime

Je t'aime

J'aime...

Géoli continue :

Tu t'aimes

Tu m'aimes

Nous nous aimons

Nous aimons

Les deux compagnons continuent leur route vers ceux qui recherchent les arcs-en-ciel !

Quand ils arrivent, les arches irisées qu'ils posent avec leurs hôtes brillent merveilleusement !

Les Anges, les Guides et la Source regardent la scène.

Ils sourient en disant :

— Ils sont tout illuminés, ils ont éveillé leur cœur tout entier. Qu'ils sont beaux !

— Ils comprennent le Plan maintenant, précise la Source. Ils sont devenus des plants pour l'Unité, pour l'Arbre de Vie, pour la Fleur de Vie.

On dirait une nouvelle étoile qui brille au firmament et tous les êtres sur la planète Gaïa peuvent s'y réchauffer.

Il y a quelqu'un qui se reconforte auprès de l'astre nouveau...

C'est Ignorance qui a si peur...

Elle ne sait rien dans le grand labyrinthe de la vie.

Or, quand elle se relie à l'étoile, en fait, tout à coup, elle connaît toutes les réponses.

En plus ses nombreuses craintes s'envolent complètement et elle se sent devenir, à son tour, comme un soleil.

Elle découvre maintenant une grande sécurité. Et tous les Ignorants de toutes les galaxies résonnent avec cet apaisement.

Moi je contemple l'astre inattendu dans le ciel et il observe tout ce monde :

- Masteri et Mistera qui jouent des harmoniques depuis une galaxie lointaine.
- Ignorance qui change de couleur quand elle grandit son être jusqu'au nouvel astre.
- ... et... les deux amis, Géoli et Géola, sur Gaïa, qui s'aiment et qui l'aiment aussi, lui...

Une petite brèche ouvre un très léger sourire sur les lèvres de Moi je.

Il s'éloigne car, néanmoins, il n'est plus vraiment sur la même planète...

Il erre dans les galaxies à la recherche de guerriers et serviteurs qu'il puisse soumettre...

En reste-t-il ?

S'il n'y a plus personne qui le suive, il sait que son sourire peut lever le voile qui l'isole au sein de l'Unité...